

# Grand charançon du mélèze ou Hylobe du mélèze

*Hylobius piceus*

## Espèces ligneuses

Mélèze, arolle, pins, épicéa, Douglas

## Espèces ligneuses (en latin)

Larix, Pinus (*Pinus cembra* inclus), Picea, *Pseudotsuga menziesii*

## Éléments de diagnostic

Dans les jeunes peuplements, notamment les perchis, des rongements dus aux larves du grand charançon se constatent au pied du tronc et au collet des racines. Ils se situent à peine au-dessous ou également au-dessous de la surface du sol. L'écorce présente souvent des endroits recouverts de résine mêlée de déjections et de sciure. Cela peut interrompre complètement ou partiellement la circulation de la sève, si bien que l'arbre s'affaiblit ou meurt. Les larves, apodes et légèrement voûtées, sont de couleur blanchâtre et peuvent atteindre jusqu'à 1,7 cm de long. Elles s'alimentent entre l'écorce et le bois avant de se nymphoser à une faible profondeur dans le corps du bois. Des souches fraîches peuvent aussi être endommagées. Les coléoptères mesurent 1,2 à 1,7 cm, une taille également considérable qui dépasse celle du [grand charançon du pin](#) (*Hylobius abietis*). Chez le grand charançon du mélèze par contre, les forages de maturation accomplis par les adultes dans les rameaux n'entraînent pas de pertes économiques.

## Causes et conséquences

La ponte au pied du tronc peut avoir lieu depuis le début de l'été jusqu'en automne. Le développement dure d'un à deux ans souvent. Les adultes aussi peuvent vivre plus longtemps qu'une année. Les élytres de l'insecte adulte sont ponctués de taches jaunes pubescentes qui sont dispersées (fig. 1), contrairement à celles du [grand charançon du pin](#) qui sont disposées en bandes. Le grand charançon du mélèze n'est pas particulièrement fréquent. Mais s'il renforce sa présence, il peut conduire à de fâcheuses pertes dans les perchis. Il arrive souvent que des conifères infestés soient aussi colonisés par diverses espèces de scolytes, si bien que l'attaque primaire du charançon risque de passer inaperçue. Des champignons de pourriture peuvent aussi pénétrer dans le bois en passant par les blessures occasionnées par les forages accomplis dans le tronc.

## Risques de confusion

Le [grand charançon du pin](#) (*Hylobius abietis*), très semblable, s'attaque également aux afforestations de conifères. Mais en sa présence, les jeunes peuplements sont endommagés par les forages de maturation des insectes adultes. Les larves de *Hylobius abietis* sont un peu plus petites et ne se développent pas dans des arbres vivants. Des symptômes de dépérissement semblables peuvent aussi être causés par [l'armillaire](#) (*Armillaria* sp.).

## Lutte

Il est souvent difficile d'intervenir, car l'attaque est souvent détectée trop tard. Les souches infestées devraient être écorcées jusqu'à quelque 10 cm au-dessous de la surface du sol, afin d'éliminer les larves. Mais il n'est pas certain que cette mesure permette d'atténuer l'impact d'autres attaques.

## Remarques

Unique espèce indigène de Hylobius dont les larves accomplissent d'imposants forages dans des arbres en vie.



Figure 1: Le grand charançon du mélèze, avec ses élytres ponctués de taches dispersées, mesure jusqu'à 1,7 cm de long. Photo: F. Stergulc, [www.forestryimages.com](http://www.forestryimages.com)



Figure 2: Larves et nymphes mises au jour au pied du tronc d'un mélèze au stade du perchis.



Figure 3: Arolle infesté: Des champignons de pourriture ont pénétré ultérieurement dans le bois et l'arbre est mort.



Figure 4: Ce mélèze au stade du perchis vient de dépérir.